

MAINFERME (*Joseph*), Missionnaire d'Afrique (Père Blanc) (Marchovelette, 19.4.1876 — Lusaka, 3.6.1906).

Le P. Mainferme fit ses humanités au petit séminaire de Floreffe. Après sa philosophie à Binson (France), il prit l'habit des Pères Blancs, à Maison-Carrée (Algérie), au début d'octobre 1897. Son ordination sacerdotale à Carthage date du 29 juin 1901. Il séjourna ensuite à Anvers, comme professeur et directeur. Le 29 juillet 1902, il s'embarquait à Marseille pour le Vicariat du Haut-Congo. Il avait pour compagnon de voyage le Frère Stanislas (De Bruyne), qui repartait pour un second terme sur les bords du Tanganika. Dès son arrivée en mission, le P. Mainferme fut nommé professeur à l'école normale pour instituteurs-catéchistes, à Mpala. Mpala était le lieu choisi où grandissaient les enfants d'élite destinés à l'œuvre des catéchistes. Sa position agréable sur le lac Tanganika, ses établissements adaptés à l'instruction, sa proximité de la résidence du Vicaire Apostolique, sa belle église, son imprimerie, ses divers travaux intéressants, tout l'ensemble en un mot favorable pour une école de catéchistes et un petit séminaire.

Malheureusement vers 1903, la maladie du sommeil fit son apparition dans la mission de Mpala. Jusqu'au mois de mars de l'année 1905, elle ne fit que trois au quatre victimes, parmi lesquelles deux élèves de l'école normale. Un de ces élèves, jeune homme très intelligent et appliqué, avait commencé depuis deux ans l'étude du latin. Mais le nombre des malades alla toujours croissant. Au mois de juin on en comptait une trentaine. La situation devenant de plus en plus alarmante, le R. P. Huys, supérieur de Mpala et pro-vicaire pour le Haut-Congo durant le séjour de Mgr Roelens en Belgique, crut bon, de concert avec les autres Pères, de transférer l'école des catéchistes au poste de Lusaka. Cette mission située sur les plateaux, à trois jours du lac Tanganika, était toute désignée, vu son altitude (1260 m), qui d'après les médecins ne pouvait être atteinte par la mouche tsetse, propagatrice du fléau.

Le 19 juillet, les élèves quittaient Mpala. Avec eux partait le R. P. Huys. Des installations provisoires, dues au zèle du P. Schmitz, de Baudouinville, reçurent les émigrants. Trois jours après leur arrivée à Lusaka, les classes reprirent leur train ordinaire. Peu de temps après, sous l'impulsion du R. P. Van Acker, les missionnaires de Lusaka avaient achevé deux bâtiments en briques, affectés au dortoir et aux classes de l'école.

Le P. Mainferme arriva à Lusaka le 15 août 1905, pour prendre à la fois la direction du poste et de l'école. La période qu'il passa à Lusaka fut des plus pénibles. Des fièvres presque continuelles handicapèrent les nouveaux confrères. La veille de Noël les trois missionnaires allaient entendre les confessions : l'un avait 39°, les autres 40° de fièvre. Le jour même de Noël, le Père supérieur, fiévreux encore, était seul en état de dire la messe. Cette période de fièvre dura pendant une grande partie de la saison des pluies, de décembre à fin avril. Le P. Mainferme, durant ce temps fit face presque seul, à tous les travaux de la mission et de l'école. Ce surmenage aura sans doute été la cause de sa mort prématurée. Au début de juin 1906, il fut atteint d'une hématurie qui, compliquée d'une anurie, l'emporta en deux jours. Le 3 juin, jour de la Pentecôte, le missionnaire rendait son âme à Dieu. La mission perdait en lui un travailleur infatigable, un professeur habile et dévoué.